

Pascal Quignard

Princesse Vieille Reine

Ci-après : extrait de « Le Monde-Le Mag »



Marie Vialle, égérie de l'auteur Pascal Quignard, se met en scène dans *Princesse vieille reine*, au Théâtre du Rond-Point.

THÉÂTRE Veuve et princesse.

PAR PATRICK SOURD

En octobre, Marie Vialle sera Babakina, jeune veuve courtisée pour son argent dans *Ivanov*, d'Anton Tchekhov, sous la direction de Luc Bondy (Théâtre de l'Odéon, à Paris). Mais avant cette reprise,

l'actrice nous invite, au Théâtre du Rond-Point, dans son jardin intime. Seule en scène, elle y tisse pour la troisième fois le lien fusionnel qu'elle entretient avec l'écriture de Pascal Quignard, dans *Princesse vieille reine*. Mais comment se met-on soi-même en scène, après avoir été dirigée par un autre ? « Passer d'une pratique de troupe à cet exercice où je ne

peux compter que sur mes propres ressources est très dynamisant, répond Marie Vialle. *Luc Bondy a une telle curiosité pour l'être humain qui est face à lui que cela produit un effet déclencheur sur l'imaginaire du comédien. Il y a le cadre très précis de sa lecture, mais il nous laisse une immense liberté pour s'y inscrire.* » En revanche, lorsqu'elle travaille en solo sur les textes de Pascal Quignard, elle se « fie surtout à [s]es sensations ». « Mes repères sont organiques. J'avance en écoutant mes émotions. Après quoi, je suis armée pour élargir le champ et penser à ce que je donne à voir de moi aux spectateurs. » Ainsi est né, en 2003, un premier spectacle que Marie Vialle interprétait nue, avec pour seul partenaire un violoncelle. « J'ai eu un coup de foudre en lisant *Le Nom* sur le bout de la langue, raconte-t-elle. *Mon désir d'incarner ses mots m'a conduite à faire le premier pas vers Pascal Quignard. On s'est tout de suite entendu. Le fait que, comme lui, je sois violoncelliste, y est peut-être pour quelque chose. Il a joint deux autres textes à celui que j'avais choisi, pour en faire une sonate de contes.* » S'ensuit en 2006 *Triomphe du temps*, une nouvelle sonate, de quatre contes, que Marie Vialle présente en compagnie de Lam Truong. Pour autant, l'auteur et son égérie ne s'installent pas dans une complicité qui irait de soi. Ils aiment à se lancer des défis. Ainsi, *Princesse*

vieille reine fut une surprise pour Marie Vialle, qui n'avait aucune idée du contenu du texte avant de s'en emparer. Un conte encore, doublé d'un jeu de rôles, qui bouscule les frontières du temps et de l'espace : la comédienne y incarne la fille de Charlemagne adolescente, une princesse chinoise de 10 ans, la dame d'honneur de l'impératrice du Japon, une vieille reine du bout du monde. Chaque personnage revêt une robe différente, réactivant les émotions de l'enfance tout en témoignant des métamorphoses du corps d'une femme. « La structure archaïque du conte permet d'ouvrir à un monde proche de celui des rêves, elle offre la liberté d'arpenter un territoire où la légende se mêle au fantasme. » Dans le secret des non-dits du contrat qui la lie à Pascal Quignard, Marie Vialle revendique la liberté de faire bouger le texte, de procéder à des coupes ou de doubler des passages. « Entre lui et moi, rien n'est prémédité. Le texte évolue au fil de mes propositions et de ses retours. Ainsi, il y aura des différences entre la version éditée et celle jouée. » Le fruit de leurs désirs croisés. ☺

PRINCESSE VIEILLE REINE, DE PASCAL QUIGNARD, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION MARIE VIALLE. THÉÂTRE DU ROND-POINT, 2 BIS, AVENUE FRANKLIN-D.-ROOSEVELT, PARIS 8^e. DU 3 AU 27 SEPTEMBRE. TÉL. : 01-44-95-98-21. WWW.THEATREDURONDPOINT.FR

IVANOV, D'ANTON TCHEKHOV, MISE EN SCÈNE LUC BONDY. THÉÂTRE DE L'ODÉON, PLACE DE L'ODÉON, PARIS 6^e. DU 2 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE. TÉL. : 01-44-85-40-40. WWW.THEATRE-ODEON.EU



L'âge d'or de la bande dessinée belge

La collection du Musée des Beaux-Arts de Liège

17 juin > 4 octobre 2015

Hergé, Jacobs, Martin, Peyo, Franquin, Morris, Will...

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS
127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96

Marie Vialle magnifie les princesses de Quignard

Jean-Rémi Barland, « La Provence »

17 avril 2016

Dimanche 17 Avril 2016
www.laprovence.com

Aix-en-Provence

Marie Vialle magnifie les princesses de Pascal Quignard

L'actrice incarne plusieurs destins de femmes au Bois de l'Aune. Un spectacle beau et fort

Une femme vêtue de blanc court en tournant autour d'une sorte de sac, dans lequel elle va se dissimuler. Puis elle s'allonge à même le sol, son visage se reflétant dans un miroir. Une musique et le hennissement d'un cheval accompagnent ses gestes. Seule en scène, Marie Vialle installe d'emblée son royaume poétique, niché de cette neige consécree recouvrant les corps et les âmes, que l'on sent presque physiquement sur soi. Fil directeur de ce récit hégéri, hymne féministe né de la plume lyrique de Pascal Quignard.

Après "Le nom sur le bout de la langue", créé à Paris, le 12 mai 2005, "Triomphe du temps", monté à Lyon le 29 septembre 2006, voici donc "Princesse Vieille Reine". Le troisième volet des contes-sonates écrits par l'auteur, arrive au Bois de l'Aune après avoir été donné la première fois au fond-Point de Paris. Nouvelle incursion de Marie Vialle donc dans l'univers de Pascal Quignard, pour un résultat aussi beau esthétiquement qu'émotionnellement fort. On y parle de princesses, de rois, d'amours rebelles, de sang versé, de larmes et de cris de joie, s'entremêlant les uns aux autres, dans une danse de vie. Situés à différentes époques, allant de Charlemagne à George Sand, ces cinq contes qui forment "Princesse Vieille Reine" (quatre uniquement seront joués, celui évoquant la présence de la romancière et intrépide dame de Nohant a été supprimé du spectacle) s'imposent comme l'éloge de la liberté physique et de la féminité.

Cri de révolte
Cela pourrait s'appeler "Le sexe et l'effrit", du nom d'un autre texte de Pascal Quignard, des créatures intrépides triomphant du pouvoir des hommes, monarques jaloux et sans scrupule. Mais la pièce prend une force supplémentaire avec l'interprétation tout en nuances de Marie Vialle, qui, jouant avec ses costumes, (magnifiquement conçus par Chantal de la Coste) interprète l'ensemble d'une manière pudique, se détournant du son "Il était une fois" pour faire croire qu'il s'agit d'une seule et même personne qui raconte une histoire unique.

Ainsi "Princesse Vieille Reine", dont le texte est publié chez Gallée, devient une sorte d'expression de soi où il est rappelé que vivre, c'est rechercher l'éloigné des choses, du langage, de nos passions et du monde. Cri de révolte contre l'inscrutement du corps et de l'esprit, "Princesse Vieille Reine" peut se lire et se regarder comme une métaphore de la geste littéraire se dressant contre la barbarie.

Un spectacle magistral où les lumières de Jean-Claude Penknel et la musique de Pierre Aviar renforcent l'aspect lyrique, bouleversant et ironique de cette pièce, atypique, bijou de construction narrative.

Jean-Rémi BARLAND

"Princesse vieille Reine" de Pascal Quignard, Gallée, 20 pages, 14 €. 14h en scène et interprété par Marie Vialle. Au Bois de l'Aune le 18 avril à 19h30 et le 19 avril à 20h30. Entrée libre et gratuite, sur réservation au 04 92 71 74 80.



PHOTO RICHARD SCHWOLLE, 38